

Les Mondes d'Amarande

---

**PLANETE VIRGLIO**

---

Myriam Morand  
[www.feliane.com](http://www.feliane.com)

# GLOSSAIRE

## **[Monde Connu]**

Partie de l'univers qui a été explorée et recensée. Elle regroupe plusieurs milliers de galaxies dont les planètes habitées sont répertoriées selon deux classements prioritaires : le Type et la Catégorie.

**Le Type** désigne la nature de la planète : Type 1 signifie que la planète présente un bon équilibre entre océans et terres émergées. Les autres types désignent les planètes, habitables ou non, de glaces, d'eau, de déserts, de jungles, de volcans, etc.

**La Catégorie**, allant de A à E, ne concerne que les planètes habitées et renseigne sur la qualité de vie globale qui dépend du degré de présence, le cas échéant, des Fléaux Majeurs.

## **[Fléaux Majeurs]**

Nuisances à grande échelle liées à l'activité humaine : guerre, corruption, esclavage, racisme, pollution.

## **[Galaxie Amarande]**

Galaxie très peuplée située dans le Monde Connu. Elle regroupe 105 planètes habitées qui partagent la même langue et la même monnaie.

## **[Télékinésie]**

Capacité, pour un être humain, de déplacer ou de détruire instantanément un objet ou un être par la seule force de sa pensée.

## **[ESPar]**

Etre humain doué du pouvoir de télékinésie. 5% environ de la population devient ESPar lors de son entrée dans l'âge adulte. Aucun scientifique ne peut expliquer ce phénomène et les études montrent qu'il y a égalité des sexes en matière de répartition et de puissance. Pour que son pouvoir agisse, un ESPar doit voir ou toucher sa cible.

Les ESPars sont répartis en cinq Classes selon l'intensité de leur pouvoir :

**Classe E :** capable de briser un bout de bois.

**Classe D :** capable de blesser un être humain, mais difficilement le tuer.

**Classe C :** capable de tuer un être humain à la fois.

**Classe B :** capable de tuer simultanément plusieurs êtres humains, soulever des poids importants et détruire l'équivalent de plusieurs maisons.

**Classe A :** capable de tuer et détruire en masse.

Les Classes extrêmes A et E sont les plus rares. Il existe également une Classe à part : l'ESPar Ultime. Destiné à protéger, cet ESPar possède des pouvoirs illimités et variés mais ces êtres sont si rares dans le temps et l'espace que beaucoup pensent qu'ils ne sont qu'une légende.

## **[Ordinaire]**

Etre humain standard, sans pouvoir psychique, autrement dit à l'opposé de l'ESPar. Les Ordinaires représentent, bien sûr, l'essentiel des populations d'Amarande. Ce terme n'a aucune connotation péjorative.

## **[Qallessa]**

Type : 1 (altéré) – Catégorie : D.

Configuration : océans asséchés, terres détruites et une île-continent.

Planète autrefois constituée de quatre continents et d'océans. La Guerre Totale, guerre civile survenue un siècle plus tôt, a fait évaporer la plupart des océans et n'a laissé que des ruines. Seule l'île-continent de Qalla a pu se préserver des terribles moyens de destruction engagés en se protégeant grâce à une barrière d'énergie de haute technologie. L'île est entourée d'une mer nourricière qui assure en partie son alimentation. Elle est gouvernée depuis peu par un Président épaulé par quelques puissantes familles aristocratiques. Le reste de la planète est surnommé Laqqa (Qalla inversé) par dérision. Il est peuplé par les survivants de la Guerre Totale qui subsistent par leurs propres moyens dans l'anarchie la plus totale, oubliés de tous.

## **[Virglio]**

Type : 2 – Catégorie : C.

Configuration : un immense désert et un lac allant d'un pôle à l'autre, entouré par une poignée de lacs mineurs. C'est l'une des rares planètes d'Amarande à ne pas avoir de lune. Sa population est très faible car les conditions de vie sont rudes. Il n'existe aucun gouvernement officiel. Ce monde se découpe en territoires dominés par des ESPars A autoproclamés gouverneurs, ainsi que des tribus à mi-chemin entre traditions obscurantistes et technologie. Par ailleurs, des groupes de trafiquants tentent de tirer profit du commerce de marchandises, et parfois d'êtres humains. Une partie des Virglio ont la peau cuivrée ainsi que les yeux et les cheveux rouges.

### **[Axia]**

Type : 1 – Catégorie : B.

Configuration : 6 continents.

C'est une planète ultra-militarisée, dirigée par le jeune Haut Commandeur Axtan Bicthran. Il y fait bon vivre à condition de ne pas sortir du rang. Cependant, pauvre en ressources naturelles, ce monde ne survit que grâce aux multiples accords commerciaux qu'il entretient avec de nombreuses planètes de la galaxie Amarande.

### **[Eleatell]**

Type : 1 – Catégorie : A.

Configuration : 3 continents et de très nombreuses îles.

Ses richesses naturelles, ses paysages majoritairement paradisiaques, son haut niveau de qualité de vie et son classement en Catégorie A lui valent le surnom de « Perle d'Amarande ». Cette planète est dirigée depuis des générations par la famille impériale des Anerssen. L'ESPar Ultime Féliane et son époux Shiloh en sont les souverains actuels.

### **[Firn-Firn]**

Type : 1 – Catégorie : E.

Configuration : 4 continents.

Fermée par les Nuages de Plink, cette planète fonctionne en autarcie. Jadis, les gouvernements les plus influents de la galaxie Amarande ont décidé de profiter du cataclysme naturel des Nuages de Plink pour transformer Firn-Firn en planète-prison. Ainsi, de nombreuses planètes de la galaxie y envoient leurs criminels les plus dangereux après les avoir stérilisés afin qu'aucun enfant ne naisse dans cet enfer. Mais depuis peu, une micro-brèche s'est ouverte dans cette barrière, donnant l'accès à l'un de ses continents.

# PROLOGUE

— Tu es sérieux ? s'exclame Ansheo en dévisageant son grand frère Gorleo.

— Tu plaisantes ? renchérit Leonora, la jumelle d'Ansheo.

Agé de trente-et-un ans et marié depuis quelques années, Gorleo de Lestrematt séjourne depuis peu chez son père afin d'assister aux funérailles de sa mère. Les jumeaux, eux, n'ont toujours pas quitté le nid familial, trop heureux de profiter de leur luxueuse existence auprès de leur géniteur, Ministre Majeur de la Justice de la Présidente de Qallessa, planète très éloignée du cœur de la galaxie Amarande.

— Mais pourquoi maman n'en a parlé qu'à toi ? demande Ansheo dont la voix laisse filtrer un sentiment de jalousie.

— Bah, Gorleo a toujours été le préféré de maman, le plus sage et le plus attentionné de nous trois, explique sa sœur. Quoi d'étonnant à ce qu'elle lui ait confié ses dernières volontés ?

L'intéressé lui délivre un sourire teinté d'ironie :

— Pour une fois, je salue ton élan de clairvoyance, fillettes. Finalement, il y a un cerveau derrière cette grande mèche de cheveux qui te cache la moitié du visage.

Habitée à ces piques anodines, la jeune femme sourit à son tour et balance vers son torse un coup de poing virtuel :

— Va mourir !

Si les trois enfants de Lestrematt ont hérité de leur père leurs noirs cheveux, en revanche, les jumeaux tiennent de leur mère leurs yeux d'un beau rouge sombre qui leur confère parfois un aspect inquiétant, voire démoniaque. Gorleo, lui, a des yeux ambrés, subtil

mélange entre les iris sanguins de sa défunte mère et ceux d'un brun chaud de son père. Et si Ansheo a opté pour des cheveux courts et un visage glabre, peu en accord avec la vie dissolue qu'il mène, son aîné a choisi d'arborer une chevelure longue et ondulée et un visage mal rasé, cadrant étrangement avec ses hautes aspirations politiques. Quant à Leonora, adepte de la mode et des plaisirs, son apparence toujours élégante et soignée ne laisse aucun doute sur son train de vie d'élite.

— Maman était si malheureuse que ça pour en être arrivée à se suicider ?

— Ansheo, tu es aveugle ou quoi ? le sermonne son aîné. Sors de ta bulle ! Depuis que papa a pris une seconde épouse il y a cinq ans, maman n'a cessé de sombrer. Sa planète natale lui manquait de plus en plus. Elle pensait trouver le bonheur dans notre cocon doré et protégé de tout, mais elle n'a eu que des désillusions. Même si elle a connu une vingtaine d'années de bonheur sans doute relatif...

— Elle savait pourtant que nos lois autorisent la polygamie et la polyandrie, argue Leonora, surprise elle aussi que leur mère ait mis fin à ses jours. Il était fort probable que papa aurait pris d'autres épouses un jour ou l'autre. Au moins une en tout cas.

— Elle ne m'a jamais parlé de son mal-être, murmure Ansheo, perturbé par toutes ces découvertes. Et je n'ai rien vu.

— Si tu sortais de temps en temps ta tête du décolleté de tes conquêtes, tu t'en serais aperçu !

Vexé, le jeune homme grimace mais retient une réplique mordante, conscient que Gorleo ne fait que lui mettre le nez dans ses propres défaillances. Néanmoins, il n'apprécie guère de se faire traiter comme un gamin immature. Si Gorleo a fait le choix d'une vie rangée avec sa chère épouse, ça le regarde. Mais Ansheo revendique le droit de mener sa propre vie comme il l'entend. A

vingt-cinq ans, il s'estime bien trop jeune pour se caser à son tour et, comme sa jumelle, il veut profiter de la vie avec insouciance tant qu'il est exempt de responsabilités quelconques. Leur père est passé par là lui aussi et est donc à même de le comprendre et de le laisser agir comme il l'entend tant qu'il n'a pas atteint trente ans.

— On va donc se taper un voyage jusqu'à Virglio juste pour apporter les cendres de maman à sa tribu, constate Leonora qui ne sait si elle doit se réjouir ou s'effrayer de ce périple vers l'inconnu. Mais pourquoi n'y vas-tu pas avec Yersel ? A vous deux, vous y arriverez sans problème.

Gorleo fronce les sourcils :

— C'est la dernière volonté de notre mère, tu peux faire un effort, non ?

— Volonté qu'elle n'a exprimée qu'à toi, rappelle sournoisement Ansheo.

— Nous irons ensemble sur Virglio, il n'y a pas à discuter, déclare le grand frère avec fermeté. Pour une fois dans votre vie, vous allez vous extraire de votre petite existence d'enfants gâtés et vous allez voir ce qu'est la vraie vie. Compris ?

Ansheo attrape un des verres disposés devant lui par un domestique et en avale d'une traite le contenu alcoolisé. Tous trois sont assis dans un des lumineux salons de la très vaste demeure du Ministre Majeur de la Justice, une somptueuse maison de plusieurs ailes et niveaux, nichée sur les rives d'un magnifique lac artificiel. Un bout de paradis dans l'enfer de Qallessa, planète de Catégorie D où une minorité d'humains vivent dans le plus grand luxe, hors de portée de la misérable majorité qui tente désespérément de survivre sur les neuf dixièmes de cette planète martyrisée.

— Et puis j'aurai besoin de vos super pouvoirs télékinésiques d'ESPar pour veiller sur moi, pauvre Ordinaire que je suis, ajoute Gorleo avec un clin d'œil.



— Bah, commente Leonora en haussant les épaules, ce n'est pas ma petite Classe C ou la Classe B d'Ansheo qui vont changer quelque chose. Avec Yersel et sa Classe A, là au moins tu ne risqueras rien. C'est le garde du corps idéal, sérieux et sinistre à souhait ! ajoute-t-elle avec un ricanement.

Amusé, Ansheo lui jette un regard complice car en dehors des deux intéressés, il est le seul à savoir que récemment, Yersel a vainement tenté de séduire sa jumelle, celle-ci l'ayant jeté en le traitant de vieux : quarante-deux ans, c'est un âge canonique aux yeux de la jeune, jolie et fraîche Leonora !

— Tu pourrais même te trouver une nouvelle épouse, ajoute celle-ci, un peu grisée par l'alcool ingurgité plus tôt. Une beauté virgionne aux cheveux et aux yeux rouges et au tempérament de feu.

— Tu n'es pas drôle, grince Gorleo. Un peu de respect pour le souvenir de notre mère, tu veux bien ?

— Moi, je suis partant, annonce finalement Ansheo. Je pense que tu as raison : sortir de Qallessa devrait me faire du bien. Et puis les beautés rouges de Virglio m'intéressent aussi. Je ferai donc d'une pierre deux coups.

Leonora laisse échapper un rire bref. Tandis que les jumeaux échangent un regard entendu, le grand frère soupire, navré de constater une fois de plus que sa fratrie est encore loin de franchir une étape importante dans son évolution. Peut-être ce voyage leur ouvrira-t-il enfin les yeux sur la futilité de leur vie ? Qui sait ? Un peu de danger, ou des rencontres... Virglio devrait leur offrir mille et une occasions de voir que l'univers ne se limite pas à leur petit paradis qallessan. En attendant, tous deux semblent peu atteints par la mort tragique de leur mère.

Certes, depuis quelques années, la première dame de Lestrematt vivait repliée sur elle-même, oubliant ses enfants devenus assez grands pour se

prendre en charge. Mais Ansheo et Leonora ont été incapables de voir qu'elle avait justement besoin de soutien, un soutien que ces jeunes adultes auraient dû lui apporter, elle qui leur avait naturellement offert le sien lorsqu'ils étaient enfants.

Fataliste, Gorleo avale à son tour une gorgée d'un alcool rougeâtre et raffiné.

— Au lieu de se tuer, marmonne alors Ansheo, elle aurait pu divorcer et retourner chez elle. Le suicide, c'est une forme de fuite.

— Ah oui ? Tu crois qu'elle aurait pu retourner facilement chez elle ? Simplement parce qu'elle le voulait ? N'as-tu jamais écouté ce que notre mère a raconté sur sa vie là-bas ? T'es-tu jamais intéressé à son passé ? A Virglio qui constitue la moitié de tes origines, la moitié de ce que tu es ? Ansheo...

— Et toi, qu'est-ce que tu y connais aux mœurs des tribus de Virglio ? ironise l'intéressé.

— Bien plus que toi et Leonora, c'est certain ! Je sais que lorsqu'un membre d'une tribu quitte les siens, en général c'est sans retour possible. Son départ est comme une trahison, sauf si c'est dans le cadre d'un mariage arrangé avec une autre tribu. Maman savait qu'elle n'aurait pas pu revenir chez elle. Alors elle a fui comme elle a pu... Papa n'est pas totalement fautif, ajoute le jeune homme qui a toujours été aussi proche de son père que de sa mère. Pour lui comme pour tous les Qallessans, la polygamie est quelque chose de légal et de normal. Et si maman avait voulu divorcer pour prendre un autre mari, elle aurait pu le faire aussi. Mais ça n'était pas... naturel pour elle. Elle n'aurait pas pu, elle aurait eu l'impression de trahir son unique amour.

— Moi, je ne me serais pas gênée à sa place, maugrée Leonora. Un seul homme pour toute la vie, quel ennui...

— Je te vois bien à l'âge de quarante ans avec une dizaine de maris, en train de les mener à la baguette, les pauvres, plaisante son jumeau.

— Les pauvres ? Mais ils seront ravis de bénéficier de mes faveurs !

— Ah oui ? Ce n'est pas toi qui penses qu'à quarante ans, on est vieux et défraîchi ? rétorque-t-il en évoquant à mi-mot le cas de Yersel.

— Pour les hommes, oui, mais pas pour les femmes ! Nous savons mieux prendre soin de nous.

— Tu m'en diras tant...

— Bon, ça suffit vous deux, intervient Gorleo, toujours agacé d'être exclu de ces petites joutes verbales. Tâchez de vous renseigner un minimum sur Virglio avant que nous partions, ça ne vous fera pas de mal. Nous quitterons Qallessa après les funérailles, je me chargerai de récupérer les... les cendres de maman.

La mine soudain grave, Ansheo hoche la tête, se lève puis quitte la pièce. Leonora consulte ses messages sur son portable puis appelle une de ses amies afin de papoter au sujet d'une sortie en groupe prévue le soir même. Gorleo soupire et rejoint le secrétaire de son père afin de mettre au point les préparatifs de leur voyage sur Virglio. Il aime profondément les jumeaux mais se sent si différent d'eux, à mille lieux de leurs préoccupations futiles et de leur chasse aux plaisirs. Même leurs façons de s'habiller sont éloignées : si Gorleo apprécie les tuniques brodées et larges, Ansheo préfère les tenues sportives, sobres et près du corps, propices à séduire les jolies filles, tandis que Leonora, en parfaite victime de la mode, ne cesse d'agrandir sa penderie avec des robes courtes et sexy qui mettent en valeur ses longues jambes bronzées, héritage de sa défunte mère.

Partagé entre un sentiment flou de culpabilité et l'excitation d'aller draguer sur Virglio, Ansheo rejoint sa chambre et s'installe devant son ordinateur relié à un grand écran accroché au mur. Sa fenêtre principale fait défiler des voitures de sport tandis que de petites fenêtres latérales affichent des programmes et

informations utiles. Le jeune homme lance une recherche sur la planète Virglio dont il ne connaît presque rien en dehors de ce que sa mère lui a raconté quand il était petit. Il a quasiment tout oublié. Doit-il en avoir honte ? Non, il était trop jeune pour s'intéresser à ce monde si lointain et si obscur pour un enfant.

Située dans un triangle formé par la captivante Andayll, la mystérieuse Mirapole et la dangereuse Firn-Firn, Virglio est une petite planète dont le diamètre n'excède pas huit mille kilomètres. Elle est très peu peuplée étant donné que les quatre cinquièmes de sa surface sont désertiques ou semi-désertiques. Peu de végétation donc, et un immense lac, baptisé le lac Vertical parce qu'il s'étend d'un pôle à l'autre. Il suscite d'ailleurs bien des convoitises. La planète ne possède pas de gouvernement officiel mais des gouverneurs autoproclamés et des chefs de tribus qui se disputent les meilleurs territoires tandis que des trafiquants font leurs affaires avec certains d'entre eux.

« Maman venait de la tribu des Maneppe. J'ai au moins retenu ça », songe le jeune homme en ciblant sa recherche.

La plupart des tribus sont sédentaires et vivent dans des villages éparpillés. Certaines sont plus arriérées et conservatrices et ont parfois choisi le nomadisme comme mode de vie, pensant résister ainsi à la corruption des villes.

« Les Maneppe sont une grande tribu sédentaire qui s'est installée sur les rives du lac Vertical... Mmm... Ils auraient délogé une autre tribu pour s'approprier ses terres. Charmant. C'est la loi du plus fort, comme partout ailleurs ».

S'intéressant au mode de vie de ces communautés, Ansheo apprend que ses membres ne portent pas de signes distinctifs afin que nul ne sache à quelle tribu ils appartiennent lorsqu'ils sont en dehors de leurs terres. Ainsi, ils réduisent la probabilité d'être

identifiés par une tribu ennemie. Les étrangers ne sont pas les bienvenus parmi eux ; pour autant, certains Virgliions issus de tribus n'hésitent pas à partir étudier dans les villes afin de rapporter leur savoir parmi les leurs. Ces départs volontaires et temporaires sont acceptés par les Anciens et les chefs qui prônent, pour la plupart, le mélange des traditions et de la modernité. Ils savent que leur survie dépend de ces choix tandis que périclitent les tribus nomades qui s'obstinent à rejeter toute évolution de leur mode de vie. Le réseau d'information planétaire Virglii, pourtant faiblement alimenté, leur permet également de s'informer et d'affronter les problèmes du présent et du quotidien.

« Les filles sont fiancées ou mariées de force à partir de l'âge de seize ans. Brrr... Et les garçons à partir de l'âge de dix-huit ans ! Quel bonheur que je ne sois pas né sur cette fichue planète ! ».

Le fait est que les tribus recherchent souvent des alliances avec leurs semblables, afin de lutter contre la consanguinité mais aussi de renforcer leurs liens en cas de danger, l'attaque d'une tribu ennemie par exemple, ou celle de bandes de trafiquants. Ou les appétits voraces d'un gouverneur tyrannique.

De terribles guerres ont ravagé Virglio il y a des dizaines d'années, détruisant autant les villes que les peuples. A présent, la planète connaît une ère de paix relative, il n'y a plus de destructions à grande échelle, seulement des accrochages entre tribus, trafiquants et armées privées des gouverneurs et des villes. Néanmoins, les cités portent encore les stigmates des conflits passés, comme peut le constater Ansheo sur des photos éloquentes de quartiers ravagés et pas ou peu reconstruits.

Le soir, Ansheo rejoint Leonora sur le côté gauche de la propriété, là où sont garés tous les véhicules de la famille. Sa jumelle doit lui présenter une de ses jolies

amies qui a très envie de faire sa connaissance. Il prévoit donc une chaude nuit dans les bras de la belle quelque part dans la capitale, entre les murs d'un hôtel de luxe ou d'un club de nuit. Sa vie se résume à de délicieuses rencontres éphémères et s'il est conscient de cette vacuité, il s'en contente néanmoins, estimant ne pas s'être encore lassé de tous les plaisirs que lui apportent son physique avantageux et la richesse de son père. Surtout la richesse de son père. Même si ses yeux rouges, son visage avenant et son corps bien entretenu feraient aussi leur effet sans le pouvoir de l'argent et de la célébrité.

Ansheo prend les commandes d'un bolide fuselé noir et blanc, cadeau reçu de son paternel pour son vingt-deuxième anniversaire. Leonora s'installe près de lui tout en vérifiant son maquillage.

— Je te préviens, l'informe-t-elle, Flynnoo a tendance à pas mal picoler mais elle ne se drogue pas. Enfin, je ne crois pas.

Sachant que son frère déteste toutes les drogues, douces et dures, elle préfère le prévenir sur ce point précis afin d'éviter de reproduire des drames passés avec de précédentes jolies filles un peu trop portées sur les paradis artificiels.

— Arrange-toi pour te la faire avant qu'elle picole, fait observer Leonora avec pragmatisme.

— Merci du conseil, lance-t-il, sarcastique et également un peu effrayé par la façon de faire de sa sœur. Mais la prochaine fois, laisse-moi choisir ma partenaire tout seul comme un grand. D'accord ?

— Bah, on a déjà vu ce que ça a donné... Tu sais que je suis de bon conseil ! Non ?

Longeant le lac, le véhicule remonte une longue allée bordée de fleurs sur sa gauche pour ensuite quitter la propriété sous le regard attentif de gardiens. Il se faufile dans la circulation fluide qui parcourt d'un bout à l'autre Qalla, à la fois île, ville et capitale officielle de

Qallessa mais, dans les faits, capitale d'une petite portion de la planète, celle des nantis.

---oOo---

Resté dans la demeure et après son entrevue avec le secrétaire, Gorleo s'est rendu au sous-sol où est entreposé et soigneusement conservé le corps de Vernya de Lestrematt. Vêtue d'une longue tunique rouge, la suicidée gît sur une table de pierre claire et marbrée, recouverte par une cloche parallélépipédique transparente d'une propreté absolue. Ses longs cheveux rouges ondulent en vagues souples autour d'elle et, malgré son teint autrefois cuivré, sa peau un peu ridée semble à présent bien pâle sous l'éclairage blafard de la froide pièce.

Demain, Vernya sera incinérée.

Assis près d'elle, Gorleo ne peut retenir ses larmes. Sa mère ne méritait pas une telle fin, abandonnée de tous.

# CHAPITRE 1

Petit mais rapide et majestueux, le vaisseau spatial fend l'espace, piloté par un membre chevronné de l'unique compagnie aérospatiale de Qallessa. Affrété spécialement pour les de Lestrematt, l'appareil a décollé à l'aube, deux jours après les funérailles de Vernya. A contrecœur, Leonora est montée à bord en se plaignant et en regrettant déjà le confort de la propriété familiale. Gorleo a eu du mal à se séparer de son épouse, laquelle n'a pu qu'approuver la noblesse de sa mission, dernier hommage rendu à sa pauvre mère. Quant à Ansheo, il s'efforce de penser aux avantages de ce voyage afin de se motiver et de motiver également sa jumelle.

Les de Lestrematt sont confortablement installés dans le salon. Tandis que Gorleo prolonge sa nuit dans un large siège basculé à l'horizontale, Leonora se connecte pour contacter une amie en mode vidéo et Ansheo prend le petit déjeuner qu'il n'a pas eu le temps d'avalier chez lui.

— Dire que ça va nous prendre quinze jours pour aller sur cette planète perdue, soupire la jeune femme.

— Nous serons en Hyper Sommeil la plupart du temps, tu ne t'en rendras même pas compte, objecte son jumeau avant d'engloutir une tranche de gâteau moelleux.

— Quinze jours de ma vie perdus, et tout ça pour quoi ? Maman n'a pas réalisé ce qu'elle nous a demandé : Virglio, ce n'est pas la porte à côté. Et en plus, c'est un caillou sans aucun intérêt ! Il n'y a que des sauvages et des trafiquants ! Ah ! J'aurais vraiment dû rester à Qalla...

— Maman n'était pas une sauvage, maugrée Gorleo qui a tout entendu. Alors fais attention à ce que tu dis. Certes, il y a quelques tribus qui vivent coupées du



monde, mais la plupart des Virglions sont tout à fait civilisés. Il faut juste qu'ils se remettent des guerres passées.

— J'ai l'impression que leurs problèmes sont multiples, intervient Ansheo en se remémorant ses recherches sur le réseau Virglii. Et d'après ce que j'ai lu, les ESPars puissants sont très peu nombreux, les Classes A qui ne sont pas gouverneurs préfèrent émigrer sur des planètes plus accueillantes et plus riches.

— Oh ! Je les comprends à deux mille pour cent, s'exclame Leonora. A quoi bon monnayer son pouvoir dans un monde où il n'y a pas de richesses et surtout pas d'endroits excitants où dépenser son argent ?

— Il y a au moins des jolies filles, fait remarquer son frère.

— Ca, il y en a partout...

Un peu à l'écart somnole Yersel, leur garde du corps ESPar A. L'homme est mince et sec, plutôt grand, la peau claire et les cheveux prématurément gris argenté. Deux yeux bleu vif illuminent sa tête monochrome aux traits virils mais las.

Tout comme Ansheo, le quadragénaire est partagé sur ce voyage, mais pas pour les mêmes raisons : la perspective de changer d'air réveille en lui des envies d'aventure, cependant supporter les jumeaux le fait nettement moins frétiller... surtout depuis que la jolie Leonora lui a fait méchamment savoir qu'il était bien trop vieux pour elle. Trop vieux à quarante-deux ans ? Certes, ils ont dix-huit ans de différence, mais est-ce si insurmontable ? Il se sent encore jeune et vaillant sur tous les plans, indépendamment des crises d'aigreur qui l'assaillent de plus en plus souvent. Qui sait ce que lui réservera ce voyage ? Bien qu'il soit grassement rémunéré par le Ministre de Lestrematt pour veiller sur son odieuse progéniture, il compte bien se revigorer le corps et l'esprit grâce à cet intéressant changement de décor. Car s'il n'est pas particulièrement

attiré par les beautés rouges de Virglio, en revanche le désert le fait frémir intérieurement. Le silence. La paix. Le dénuement. Si loin de la fièvre de Qalla.

— Vous savez que les femmes mariées ont un point noir tatoué sur le front ? lance Ansheo, heureux d'étaler sa culture toute fraîche.

— Maman n'en avait pas, observe Leonora sans réfléchir.

— Elle ne s'est pas mariée sur Virglio, alors c'est logique qu'elle ait échappé au marquage, soupire l'aîné. Les femmes des tribus peuvent se marier trois fois, par conséquent leur front peut avoir jusqu'à trois tatouages. Au-delà, elles sont déclarées impures et ne peuvent plus prendre un époux, quel que soit le motif de la fin des précédentes unions.

— Quelle bande d'arriérés..., marmonne la jumelle en se renversant dans son fauteuil, arborant cette moue écarlate et pulpeuse que Yersel évite désormais de regarder.

— Ceci dit, ajoute Ansheo, les hommes qui battent leur femme sont bannis.

— Et les femmes qui battent leur mari ? demande sérieusement Leonora, ce qui arrache un rire bref à ses deux frères.

— Bonne question car je te verrais bien dans ce cas de figure, fait remarquer avec malice son jumeau.

— Pourvu qu'on trouve sur Virglio un homme qui dompte ton caractère infernal, soupire à nouveau Gorleo.

— Crétin ! Je ne suis pas infernale. J'ai du caractère, c'est tout. Rien à voir avec ta douce et tendre qui dit « oui » à tout ce que tu lui demandes.

La discussion dégénérant quelque peu, Yersel quitte son siège et se rend dans sa cabine, ces grands enfants n'ayant nul besoin de sa protection pendant le voyage.

Une fois la bagarre tassée, Gorleo les informe de leur destination précise :

— Maman était de la tribu des Maneppe, comme vous le savez. Les Maneppe ont pris les Terres Claires des Keriosse il y a des années. Ces terres sont situées dans l'hémisphère nord, à l'ouest du lac Vertical. Au fait, vous avez regardé une mappemonde avant d'embarquer ?

— M'en fiche, grogne Leonora.

— Oui, confirme son frère. J'ai vu où sont les Terres Claires. Et les Terres Sanguines, qui appartenaient aux Maneppe et qui sont désormais occupées par les Keriosse, n'ont aucun débouché sur le lac Vertical ou le lac Zan. La tribu des Keriosse a tout perdu. Leur seule chance, c'est qu'elle est alliée à la tribu des Zanbanne qui, elle, donne sur le lac Zan. Ainsi ils bénéficient d'un accès à ses eaux à défaut de celles du lac Vertical. Mais ça implique quand même de parcourir de grandes distances.

— Tu en sais des choses, se moque sa sœur qui n'a pas suivi un traître mot de cette complexe explication.

— J'aime autant savoir où je vais mettre les pieds, réplique le jeune homme en haussant les épaules, comme s'il voulait s'excuser d'avoir fait quelques recherches intellectuelles.

— Les pieds et le reste, précise-t-elle en pouffant.

Environ une heure plus tard, le personnel de bord les invite à rejoindre leur cabine afin d'entamer la procédure d'Hyper Sommeil. Les passagers s'exécutent docilement, préférant de loin passer ces quinze jours à dormir artificiellement plutôt qu'à se chamailler, soupirer et râler. Ansheo s'étend sur sa couchette ; le reflet de la paroi lisse sur sa gauche lui renvoie l'image de ses iris rougeoyants, ce qui oriente ses pensées vers sa mère. Il note alors que depuis qu'ils ont embarqué, pas une fois ils n'ont évoqué son tragique décès.

Pourtant, sans être aussi proche d'elle que l'était Gorleo, Ansheo a toujours aimé Vernya, reconnaissant qu'en devenant adulte il s'est peu à peu détaché d'elle, jusqu'à ne plus la voir alors qu'elle avait toujours été là, dans la même maison que lui. Il était trop préoccupé par sa vie agitée et ses plaisirs égoïstes, plaisirs auxquels il ne renoncerait pour rien au monde.

---oOo---

C'est un ciel parfaitement azuréen qui accueille le vaisseau spatial gallessan lorsque celui-ci plonge dans l'atmosphère de la petite planète Virglio. Les de Lestrematt ont été réveillés deux heures avant le début de la descente, afin qu'ils puissent se préparer. Ils ont l'impression d'avoir passé une seule bonne nuit de sommeil et non quinze jours et nuits puisque les ondes de l'Hyper Sommeil massent et entretiennent le corps afin d'éviter tout problème physique dû à l'immobilité prolongée.

Gorleo et Ansheo se sont vêtus sobrement, désireux de ne pas se démarquer de la population locale, évitant ainsi les marques trop voyantes au profit de pantalons et hauts ordinaires à manches courtes. Leonora, elle, ne s'est pas résolue à renoncer à ses tenues favorites : malgré la désapprobation de son aîné, elle porte une robe légère et courte mettant en valeur ses jambes félines et sa taille fine. Voyant cela, Yersel a grimacé et détourné la tête, espérant lui aussi qu'un Virgليون plein de testostérone saura rabattre le caquet de la fichue péronnelle.

— Leonora..., gronde Gorleo.

— Je suis décente et à peine maquillée, alors fiche-moi la paix.

— C'est bon, Gorleo, intervient le jeune frère, on arrive dans une ville, pas dans une tribu du fin fond de la

planète. Leonora ne risque rien, surtout avec Yersel et moi pour veiller sur sa sécurité.

— Mmm... Puisses-tu avoir raison.

Survolant le fameux lac Vertical, étendue gigantesque à l'écosystème foisonnant qui fait vivre la majeure partie de la population, le vaisseau se rapproche de Tuynn, la ville la plus proche de la tribu des Maneppe. Elle est gouvernée par une ESPar A sur laquelle le réseau Virglii révèle très peu de choses : Elloïpe est une quadragénaire dont personne ne connaît le nom de famille. Certains la soupçonnent même d'avoir pris un pseudonyme sonnante virglion. Sa tignasse rouge et touffue indique pourtant des origines locales mais nul ne sait si Elloïpe est de pure souche ou métissée. L'unique photo d'elle trouvée sur le réseau montre une femme sans réelle beauté mais dotée d'un certain charisme. Petite et mince, son regard gris perçant suppose une personnalité combative. Et c'est auprès d'elle que Gorleo souhaite demander de l'aide car Elloïpe a la réputation de vouloir préserver et pacifier son territoire. Nul doute qu'elle sera sensible à sa demande puisque les Maneppe sont rattachés à sa gouvernance.

— J'ai pris rendez-vous avec Elloïpe, précise Gorleo. Elle accepte de nous recevoir dans sa demeure. Ou je devrais plutôt dire : dans sa forteresse. Le pilote va nous y déposer directement.

— Tant mieux, approuve Leonora, ça nous dispensera de voyager dans des véhicules douteux. J'espère que nous pourrons accomplir la dernière volonté de maman en une journée vu que sa tribu est proche.

— Tu n'es plus intéressée par les beaux garçons de Virglio ? la taquine Ansheo.

— Non, vraiment, merci. A voir l'état de leur ville, je n'ose imaginer le reste, frissonne Leonora que le manque d'hygiène a toujours profondément répugnée.

Et toi, tu ferais bien de faire attention aussi si tu ne veux pas attraper une sale maladie.

C'est le milieu de la matinée à Tuynn et la vision rapprochée qu'ils ont des larges rues sablonneuses montre une certaine effervescence : piétons flâneurs et travailleurs, véhicules solaires terrestres et aériens, animaux errants, toute une faune humaine ou mécanique s'agite pour faire vivre la petite ville dont la moitié des bâtiments sont encore en ruines. Certains quartiers ont été reconstruits pour faire émerger nombre de boutiques hétéroclites aux couleurs vives censées attirer les passants. Au cœur de Tuynn se trouve la forteresse d'Elliope : une grande maison aux colonnades blanches bâtie sur deux niveaux et entourée d'une haute muraille gardée par une petite armée privée.

— Elle est riche, cette Elliope, pour avoir autant de gardes ? s'enquiert Leonora.

— Pas particulièrement. Ce sont les impôts en numéraire et en nature qui financent l'armée, et en retour, Elliope protège la ville et administre son territoire. Elle est la reine, la juge et sans doute la bourrelle. Elle est toute puissante.

— Autrement dit, on n'a pas intérêt à se la mettre à dos, conclut Ansheo.

— On ne restera pas assez longtemps dans ce trou perdu pour ça, renchérit Leonora.

— Il n'y a pas de raison pour qu'on s'en fasse une ennemie, leur assure Gorleo. C'est une politicienne avant tout et ça c'est mon rayon. Je me chargerai de lui parler. Vous deux, vous vous tiendrez tranquilles et tout ira bien.

— Si tu le dis...

Par le biais de l'interphone, le commandant du vaisseau les informe qu'ils viennent de recevoir l'autorisation d'atterrir dans la propriété d'Elliope. Ce qu'il fait, posant son appareil sur une surface plane

servant de micropiste d'atterrissage. Un groupe de gardes s'approche, entourant ce qui ressemble vaguement à un haut fonctionnaire.

Les de Lestrematt et Yersel descendent du vaisseau tandis que le commandant et son équipage vont se reposer dans leurs cabines respectives. L'inconnu les salue avec bienveillance. Un peu dodu et vêtu d'une tunique longue jusqu'aux chevilles et taillée dans une étoffe ordinaire, l'homme semble affable. Ses yeux pétillent, comme s'il était heureux de découvrir de nouvelles têtes :

— Soyez les bienvenus ! Je suis Sonenn, le secrétaire d'Elliope. Elle est absente pour quelques heures et m'a chargé de vous accueillir.

Leonora salue en masquant son dépit car quelques heures de retard signifient que leur départ de Virglio sera immanquablement reporté. Sonenn apprécie le spectacle de ses jolies jambes dénudées, sans pour autant s'y attarder. Elle ignore ses regards admiratifs.

Une fois les présentations faites, l'assistant les conduit dans un salon où des boissons fraîches leur sont distribuées. Contre toute attente, la chaleur est tout à fait supportable et Leonora apprécie d'avoir choisi une tenue légère en fin voilage. Ansheo opte pour un breuvage fruité tout en examinant la pièce d'un luxe hétéroclite et plutôt agréable ; à croire qu'Elliope et peut-être ses ancêtres ont reçu des offrandes de toute sorte de visiteurs d'Amarande.

— Le décor vous plaît ? demande Sonenn en souriant.

— C'est très original, répond poliment Ansheo, soucieux de parler le moins possible afin de ne pas contrarier son frère.

— Elliope... euh... faut-il l'appeler d'une façon précise ? Elle a peut-être un titre honorifique ? demande Gorleo.

— Non, tout le monde l'appelle Elliope, confirme Sonenn. Nous aimons la simplicité ici. Et également le respect. Et pour répondre à la question que vous alliez

me poser, je vous confirme qu'elle vous fournira de l'aide pour que vous puissiez vous rendre chez la tribu des Maneppe. J'ai cru comprendre que votre mère était de cette tribu ? ajoute-t-il en regardant les yeux rouges de Leonora.

— En effet. Elle s'appelait Vernya des Maneppe.

— Toutes mes condoléances, dit l'homme sans s'enquérir davantage sur la défunte.

Après quelques échanges supplémentaires, Sonenn les invite à se balader dans les rues de Tuynn plutôt que d'attendre ici.

— A moins que vous ne souhaitiez vous reposer dans ce salon ?

— Non, merci. Nous avons dormi quinze jours d'affilée, nous sommes en pleine forme, assure Gorleo avec un sourire au diapason de celui de son hôte.

— Parfait. Alors laissez-moi vous conduire à l'entrée principale. Comme vous l'avez constaté en arrivant, notre forteresse est au cœur de la ville et des quartiers commerçants. Ils sont très pittoresques. Le peu de touristes que nous recevons sont essentiellement des jeunes baroudeurs soucieux de vivre des expériences fortes, le retour aux sources et à la nature, ce genre de chose. Nous n'avons pas de visiteurs d'élite comme vous.

Ansheo lève un sourcil, se demandant s'il faut prendre cette remarque au premier ou au second degré. Gorleo, lui, choisit de ne pas relever, préférant se ranger aux manières affables de son hôte.

Les de Lestrematt sont menés à la sortie de la forteresse. Ils passent devant des gardes et des employés qui les dévisagent avec curiosité. Une jeune fille aux cheveux rouges adresse un beau sourire à Ansheo, lequel le lui retourne bien volontiers.

Une fois dehors, les Qallessans s'éloignent dans la rue puis échangent leurs impressions :



— Chouette accueil, commence Leonora, mais c'est pas pour autant que j'ai envie de m'attarder ici. Et Ansheo a déjà fait une touche !

— Toi aussi, rebondit l'intéressé. Sonenn pourrait...

— Laisse tomber, l'interrompt-elle aussitôt. C'est vraiment pas mon genre.

Silencieux, Yersel se contente de les écouter d'une oreille. Leurs pas les portent sur le côté droit de la rue, laquelle est en terre recouverte d'une fine couche de sable orangé. Une moto solaire chargée d'ustensiles les dépasse, générant un éphémère nuage poussiéreux. Les autochtones les regardent eux aussi avec curiosité : une nouvelle tête doit être un événement ici, alors quatre...

Au même moment, deux jeunes filles et trois jeunes hommes débouchent d'une pharmacie et se retrouvent face à eux. Ils ne ressemblent pas à des citadins mais plutôt aux membres d'une quelconque tribu : longs cheveux rouges, yeux également rouges, air fier et déterminé... Sont-ils des Maneppe ?

## CHAPITRE 2

Si l'une des deux filles est tout à fait quelconque, l'autre en revanche est une vraie beauté, ce qui réveille aussitôt les hormones d'Ansheo, promptes à réagir face à une proie potentielle. De très longs cheveux rouges et raides attachés dans le dos, nettement plus courts autour du visage, de grands yeux pleins de vie, une peau cuivrée, aucun tatouage sur le front et enfin une silhouette qui donnerait faim au plus difficile des hommes. Et Ansheo se considère comme un homme difficile.

Consciente de ce regard courant le long de son pantacourt et de son bustier, la cible se renfrogne :

— Qu'est-ce que vous regardez comme ça ? C'est irrespectueux de dévisager des inconnus ! l'apostrophe-t-elle en relevant la tête car il doit faire une bonne vingtaine de centimètres de plus qu'elle.

— Je ne dévisage que vous, répond Ansheo, et si vous me dites votre nom, vous ne serez plus une inconnue.

Elle laisse échapper un bref ricanement, trouvant ridicule cette façon de l'aborder :

— Ah, les citadins... Y'en a pas un pour rattraper l'autre !

— Viens, Eydenn, allons-y, fait son amie en l'attrapant par le bras, aussitôt approuvée par leurs hommes.

— Eydenn..., répète Ansheo en prenant un air exagérément ébloui.

— Citadin..., répond-elle en lui délivrant la plus horrible des grimaces avant de tenter de s'éloigner avec ses compagnons hilares.

D'abord surpris, le Qallessan sourit, très amusé.

— Attendez, mademoiselle, fait alors Gorleo.

La dénommée Eydenn se retourne, imitée par ses amis.

— Vous êtes des Maneppe ? demande-t-il poliment.

Aussitôt, les visages joviaux des inconnus se figent puis se tordent avec mépris. Deux des jeunes hommes s'avancent agressivement. Yersel s'interpose en silence, le regard froid et déterminé.

— Allons-nous en, ordonne Eydenn. On a assez perdu de temps comme ça !

Ses compagnons hésitent puis obtempèrent, et le groupe s'éloigne sans un regard pour ceux qui les ont insultés sans le savoir.

— Ce sont sans doute des Keriosse, conclut Ansheo. Les Maneppe leur ont volé leurs terres.

— C'est raté pour le plan drague, mon vieux, ajoute Leonora en tapotant le dos de son jumeau.

— Ce n'est qu'un premier contact ! Je ne baisse pas facilement les bras.

Ils poursuivent leur balade, scrutent des vitrines, entrent dans quelques magasins pour découvrir que les Virglions ne sont pas si arriérés que ça : ils connaissent la technologie et savent l'utiliser. Néanmoins, l'argent autant que le troc sont acceptés pour payer.

— Vous êtes nouveaux ici ? leur demande aimablement la propriétaire d'une boutique d'alimentation en produits frais.

— On ne fait que passer, répond Leonora du bout des lèvres.

— Ah... Bon séjour alors, leur dit-elle, déçue de ne pouvoir fidéliser de nouveaux clients.

---oOo---

Plus loin, Eydenn et ses amis commentent leur rencontre impromptue :

— Vous avez vu ? Deux d'entre eux ont les yeux rouges, mais ils n'ont pas l'air d'être virglions, fait l'un des hommes. T'as vu comment la fille nous a regardés ? Comme si on était des insectes, voire des déchets !

— C'est sans doute une touriste ESPar qui croit qu'elle va faire la loi ici, suggère un autre. En tout cas, elle a des jambes superbes. Mais ça doit être le genre à mordre, je ne m'y froterais pas.

— Je suis sûre que ce sont des touristes, assure la jeune fille maigre qui accompagne Eyden. On ne les a jamais vus ici et ils ont l'air... étrangers.

Ses amis se moquent gentiment de sa déduction dénuée de preuves tangibles, déduction toutefois partagée par Eyden.

— De toute façon, on s'en fiche de ces citadins. Quelque chose me dit qu'ils ne s'éterniseront pas chez nous. Bon... On finit ce qu'on a à faire, je ne veux pas passer la nuit ici !

— Ouais, moi non plus, je préfère rentrer chez nous dès que possible, approuve l'un des jeunes gens.

De fait, Virgilio n'ayant pas de lune, ses nuits sont profondément noires et limitent par conséquent les déplacements terrestres autant qu'aériens.

---oOo---

A l'heure du déjeuner, les de Lestrematt et leur garde du corps dénichent une sympathique gargote où se restaurer. Bien que ces modestes lieux fassent froncer les sourcils délicatement épilés de Leonora, ses frères et Yersel apprécient l'exotisme de la situation et les fragrances goûteuses qui s'échappent de la cuisine, ainsi que le sourire de la patronne.

— On va tomber malades, c'est sûr, pronostique la jeune femme.

— Arrête de nous bassiner avec tes prédictions de mauvais augure, tranche Gorleo. Essaie de profiter un peu, pour une fois que tu te trouves dans un cadre totalement différent du tien !

— Ah ça, c'est sûr qu'on n'est pas sur Andayll, là ! cingle-t-elle en évoquant la célèbre petite planète dédiée au tourisme d'élite.

— Justement ! Profite ! Ca te fera des souvenirs à raconter à tous tes amis.

— Mouais...

Arrivée au dessert, Leonora concède que le repas a été bon, surprenant dans le bon sens. Elle a aimé les plats épicés mais désire à présent se rafraîchir.

— J'ai vu un bar pas loin, propose Ansheo, on pourrait y aller pour noyer nos gosiers enflammés.

Sa fratrie approuvant, ils se lèvent après que Gorleo ait réglé l'addition. Puis ils se rendent au comptoir du bar en question, désireux de goûter les spécialités locales. Leonora tenant plutôt bien l'alcool, elle n'hésite pas à engloutir un verre d'un liquide ambré et fort. Ansheo ne se montre pas aussi audacieux, ce qui rassure partiellement Gorleo et Yersel, ce dernier n'ayant nulle envie de porter ensuite l'un ou l'autre des jumeaux. Des autochtones les abordent pour les questionner et parler de Virglio, planète meurtrie à laquelle ils sont profondément attachés. Yersel lui-même se laisse aller à quelques confidences, faisant part de ses premières impressions positives sur les terres gorgées de soleil de ce monde. Il a hâte de découvrir le désert et leurs nouveaux amis en profitent pour leur recommander quelques guides de leur connaissance.

En milieu d'après-midi, les visiteurs quittent le bar. Leonora vacille sur ses hauts talons.

— Tu aurais dû mettre des chaussures plus adaptées, lui reproche Ansheo.

— C'est bon, je ne suis pas ivre. J'ai l'habitude et je sais où sont mes limites.

— Tu pues quand même l'alcool.

Lorsque la jeune femme dérape à nouveau, son jumeau jette un œil à Yersel. Aussitôt, celui-ci regimbe :  
— Ah non, je ne la porte pas. Hors de question.

Sans un mot, Ansheo soulève sa sœur dans ses bras. Elle ricane doucement puis soupire en disant qu'il fait trop chaud.

— Evidemment, c'est de l'alcool qui circule dans tes veines, pas du sang ! Tu n'es pas raisonnable, Leonora !

— Raisonnable ? C'est quoi ce mot à la con ?

Dans leur dos, Yersel secoue doucement la tête : comment a-t-il pu s'intéresser ne serait-ce qu'un instant à cette fille pour qui la vie n'est qu'une immense et éternelle fête ?

Le quatuor remonte la rue et passe devant une aire bétonnée où sont stationnés des hélisols, autrement dit des engins volants à un siège et dépourvus de carrosserie. Un système sommaire d'hélices alimenté par des batteries solaires leur permet de voler à une hauteur et à une vitesse modestes. Rien de sportif dans ce mode de transport mais les touristes l'apprécient car il leur permet de profiter à fond des merveilles naturelles de Virglio. Pour l'heure, ce ne sont pas des touristes qui sont en train de s'installer sur ces engins mais les cinq jeunes gens rencontrés plus tôt devant la pharmacie. Leonora reconnaît Eydenn :

— Ah, tiens, c'est la pétasse de tout à l'heure, marmonne-t-elle avant de ricaner encore.

L'intéressée et ses amis ont perçu l'insulte. Une nouvelle insulte, et celle-ci n'est pas involontaire. Le beau visage de la Virglionne se crispe. Aussitôt, Ansheo tente de calmer le jeu :

— Désolé, ma sœur ne sait plus ce qu'elle dit, elle a un peu trop bu.

— Oh mais si, je sais ce que je dis, marmonne Leonora. Ansheo, tu veux toujours te taper cette sauvagienne ?! Tu peux trouver mieux, tu sais. T'es plus difficile que ça, d'habitude...

Outrée, Eydenn blêmit.

— Ne l'écoutez pas ! Et toi, Leonora, ferme-la ! assène-t-il en muselant sa bouche grâce à son pouvoir d'ESPar B, songeant qu'il aurait dû le faire plus tôt.

— Votre sœur sait parfaitement ce qu'elle dit, argue Eydenn sur un ton glacial. Elle ne fait qu'exprimer ce que vous pensez tous !

Derrière elle, les garçons s'approchent, à nouveau menaçants. Ils profèrent quelques insultes bien senties qui font glousser Leonora bien qu'elle soit muselée. Mais, sentant monter la nausée, celle-ci panique et bat des bras.

— Elle va vomir, constate Yersel en plissant le nez.

Ansheo s'éloigne de quelques pas et agenouille sa sœur afin qu'elle puisse se vider. L'image qu'il donne à la belle Eydenn n'est vraiment pas celle qu'il espérait. De son côté, l'ESPar A calme le jeu :

— Ecoutez, jeunes gens, nous sommes désolés pour l'insulte. Comme vous le constatez, cette femme a trop bu, elle dit n'importe quoi. D'ailleurs même sobre, elle dit souvent n'importe quoi, ajoute-t-il avec perfidie.

— Yersel, enfoiré..., marmonne l'intéressée entre deux nausées.

— Tais-toi et vomis, répond son frère en la gratifiant d'une claque dans le dos.

Gorleo tente à son tour de calmer le groupe : peu à peu, il parvient à trouver les mots justes pour éviter la bagarre qui serait fatale à ces jeunes gens étant donné le fabuleux pouvoir de Yersel. Désireuse de partir au plus vite, Eydenn finit par hocher la tête et donne le signal du départ, non sans jeter un ultime regard mauvais aux jumeaux. La gorge et la bouche brûlées par ses régurgitations épicées et alcoolisées, Leonora ne voit rien, les yeux tournés vers le sol. Ansheo, lui, fait profil bas car cette fois, il se sent vraiment dans le mauvais camp.

— Leonora, tu as intérêt à faire des efforts, sinon tu risques de nous causer de graves ennuis, la morigène Gorleo en gardant ses distances eu égard à l'odeur de la flaque de vomi. On n'est pas ici pour déclarer la guerre à une tribu, compris ?

— J'ai soif, grogne-t-elle.

— Ah non ! Pas encore !

— Je veux de l'eau.

— Bon... Tu peux marcher ?

— Ouais...

Le quatuor revient sur ses pas et s'arrête dans une épicerie afin d'acheter une bouteille d'eau fraîche dont Leonora descend la moitié d'une seule traite. Puis elle la tend à Ansheo et sort de son sac son nécessaire de toilette afin de se refaire une beauté. Horrifiée par son visage dans le miroir, elle pousse un grand cri qui fait sursauter le commerçant. Agacé, son jumeau sort dans la rue et regarde le paysage urbain en laissant vagabonder ses pensées. Il a toujours été proche de sa sœur mais celle-ci adopte parfois des comportements extrêmes, irrespectueux au possible. Autant Gorleo est attentif à ne froisser personne et à arrondir les angles, autant Leonora prend plaisir à provoquer les gens. Et lui, où se situe-t-il ? Quelque part entre les deux, sans doute. Et l'exemple qu'il pourrait suivre n'est pas celui de sa jumelle.

Yersel le rejoint :

— Tu apprécies le voyage ? lui demande Ansheo.

— Oui. Cette planète me plaît bien.

— Tu n'en as presque rien vu.

— Je sais, mais son atmosphère me parle, répond l'ESPar A en contemplant le ciel céruléen.

— Tu préférerais cette vie rugueuse au luxe de Qalla ?

— Possible... Pas toi ? Non, je retire ma question, elle est idiote ! dit-il aussitôt en riant.



Ils sont rejoints par Gorleo et Leonora. Cette dernière affiche une mine maussade mais propre et remaquillée.

— Allons voir cette Elliope et finissons-en, décrète-t-elle en se remettant en route d'un pas plus assuré.

Sans dire un mot, les trois hommes la suivent.

Arrivés devant l'entrée principale de la forteresse, ils se font connaître et les gardes les laissent entrer. L'un d'eux leur précise qu'Elliope est revenue depuis peu.

— Paaarfait ! s'écrie Leonora dont les jambes joliment galbées attirent toujours les regards, les talons hauts étant aussi rares sur Virglio que les touristes riches.

— Merci, ajoute Gorleo en hochant aimablement la tête.

Un domestique les introduit dans la maison puis dans le salon. Elliope est là, assise dans un fauteuil. Vêtue d'une longue et large tunique noire dissimulant sa silhouette, elle déguste un verre d'eau fraîche. Sa chevelure de feu ébouriffée encadre un visage aux traits légèrement émaciés. Les voyant entrer, elle pose son verre puis se lève avec un sourire mesuré :

— Ah, c'est donc vous nos visiteurs de Qallessa. Soyez les bienvenus chez moi !

Son ton posé a quelque chose de rassurant. Les de Lestrematt et Yersel la saluent à tour de rôle. Les yeux gris d'Elliope s'attardent sur le garde du corps. Celui-ci lui adresse un sourire qui le transfigure, lui qui offre le plus souvent une mine austère. L'échange n'échappe pas à Leonora ; elle choisit cependant de ne faire aucun commentaire, sentant que ses frères n'apprécieraient pas du tout un nouvel écart. Pour l'instant.

à suivre...